

Le miracle de l'envol des oiseaux rend fou de jalousie mon teckel

L'âge ramène aux élémentaires

On a beau fusionner, c'est toujours éphémère. La rupture n'est pas que séparation immédiate, elle amorce les chemins vers des univers différents

La joie est existentielle, le plaisir est ponctuel.

Ce qui fait le cours de la vie de l'homme c'est un long déni de la mort.

La vie : un ris sur l'eau

Je ne suis ni de gauche ni de droite. Je suis d'à côté

La photo relève de l'avidité. D'ailleurs on "capture" une image

Pauvre d'esprit qui ne connaît que la vérité

Pourquoi est-ce que je passe ma vie à me poser la seule question sans réponse : pourquoi ?

Il est urgent que ceux qui se situent à gauche ou à droite retrouvent le bon sens

La difficulté n'est pas de se curer le nez mais bien de se débarrasser de la boulette

Les religions ont accaparé le sacré

La nature tue ceux qu'elle met au monde

L'espoir c'est le désir.  
L'accueil est sans espoir

J'étais une plante sauvage. L'âge m'a mis en pot.

De quel feu d'artifice l'univers est-il le bouquet ?

Dans le langage courant, on est passé du mot charité au mot compassion, puis bienveillance. Ça reflète toute une évolution morale.

Je n'ose plus écrire de la science-fiction, tant le mot fiction est vite dépassé.

Seuls ceux qui ont épuisé la folie peuvent trouver la sagesse

L'erreur du socialisme a été de compter sur la classe ouvrière comme facteur de changement. Le changement et particulièrement la révolution ne sont pas dans l'ADN des salariés. Leur priorité va à des avantages plus immédiats et plus alimentaires. Quel que soit le système qui les offre.

Le gouvernement israelien agit avec les palestiniens comme les americains ont agi avec les indiens.

Le milieu justiciable n'est jamais un juste milieu.

On n'est rien.

Mais on est capable de le dire.

Je suis un misanthrope attendri.

Pour parler à leur Dieu les humains se croient obligés de parler un langage spécial très compliqué : le rite. C'est toujours coloré, musical, avec des attitudes spécifiques du corps orné de trucs voyants et des contorsions. Quand on n'y ajoute pas la lecture des écrits de Dieu lui-même.

L'humain fait ça pour toutes les choses qu'il considère comme importantes.

Pourtant le seul langage qui permette ce dialogue c'est le silence.

Voilà quatre-vingt fois que je vois se lever le printemps. Forcément ça m'impressionne moins que la première fois.

Ma culture est comme la matière. Plus je zooms dessus plus je me rends compte qu'elle est surtout composée de vide.

Comment on nous a fait ! Dans quoi on nous a mis !

On comprend que certains trouvent du secours dans leur imaginaire !

Je n'ai pas à avoir de jugement de valeur sur l'humain. En ai-je sur les autres phénomènes naturels que sont les crocodiles et les lapins ?

Le poète : Après une vie d'inspiration, il expire.

La paix est si improbable qu'on ne peut l'associer qu'à la mort. R.I.P.

La religion c'est l'alcool des vertueux.

La seule conclusion à laquelle aboutit l'hyperconscience, c'est qu'il eût été plus paisible d'être crétin.

À quoi bon le roman quand le simple regard en découvre mille.

Einstein a remplacé Merlin et le monde est gris.

Pour aller quelque part, il suffit d'attendre en agitant les jambes.

Les étoiles sont un frisson des ténèbres.

Le secret du bonheur ce n'est pas d'arriver à voir la vie en rose, c'est de trouver du charme à ses nuances de gris.

La logorrhée de la télé est très supérieure à la conversation mondaine. Tu pousses sur un bouton et elle s'arrête.

Le metteur en scène c'est le temps. C'est un maître du suspense. Par moments il retient son souffle et tout semble paisiblement stable et rassurant puis, sans crier gare, il se déchaîne et bouleversé l'échiquier.

On ne peut pas mesurer le temps sans recourir à l'espace.

Zut ! J'ai attrapé la vieillesse !

L'espoir c'est croire que tout sera mieux quand il restera moins de temps à vivre  
L'Homme ne pouvait rien faire d'autre que ce qu'il a fait. Mettez-vous à sa place !

Dieu dit au couple : croissez et multipliez -vous.  
Alors il se mit à regarder le foot à la télé et à copuler pendant la mi-temps.

Temps de merde on s'attend à tout moment à voir évoluer des poissons rouges dans les futaies

Le bonheur c'est d'être à la fois le personnage du roman et le lecteur.

C'est la salle d'attente qui donne aux clients d'un médecin le nom de " patients".

Il a suffi que les réseaux sociaux donnent vraiment la parole à tous les citoyens pour que la démocratie devienne un foutoir.

Les mots découpent la réalité en petits fragments. La poésie tente le kintsugi.

L'esprit humain est ainsi fait qu'il préfère une nouvelle bêtise à une ancienne sagesse.

Le problème de la physique quantique c'est que tout un système de pensée binaire se heurte au non binaire. Ce n'est pas le comportement de l'onde-particule qui est en cause. C'est la non adaptation des capteurs (dont l'esprit humain qui les conçoit à son image). Il n'y a peut-être ni onde ni particule mais quelque chose que notre cerveau dualiste voit tantôt sous une définition tantôt sous une autre.

La séduction ment comme la pub.

Si on croyait aux prédictions elles seraient tout de suite fausses puisqu'on prendrait aussitôt toutes les mesures pour éviter leur réalisation.

L'instant, le point, la ligne nient l'espace-temps .

La vie n'a d'autre but que la vie.

L'objet principal de la conscience est sa propre disparition.

Chaque être humain est le résultat de l'égoïsme ou de l'inconscience de deux autres.

La plupart de nos ennuis viennent de nos tentatives de contrôle.

Dans le voyage comme dans la vie, le pire c'est d'arriver.

Il y a peut-être encore quelque chose derrière ce quelque chose qui nous est déjà inconcevable..

Il n'y a pas d'autre route que de faire confiance au mystère.

Une vie sans ennuis c'est une vie dans l'ennui.

Nous sommes une forme traversée par des particules.

Nous sommes bien obligés d'aimer la vie, il n'y a rien d'autre..

Un arbre c'est comme une femme. Aussi beau nu que vêtu.

La forme est une coagulation fugitive du vide.

Et si nous étions le microbiote d'un dieu ?

La nature protège l'essentiel. J'ai surtout du poil sur le cerveau et sur le sexe.

La poésie c'est un trouble jeté sur le mot.

Je porte bonheur. Grâce à l'arthrose, je croise les doigts en permanence.

Là où il y a conscience il y a dualité

Regarde où tu marches plutôt qu' où tu vas

La vie n'a pas de sens ? Si ! Un sens unique !

La mort : un cas de fosse majeure.

Le pourquoi est sans réponse.

Par contre le comment suppose le regard, le constat, le dégoût ou l'émerveillement et donc réserve bien des aventures.

Il n'y a pas A versus B. A et B sont des états de la même chose.

Il n'y a que les branches qui soient capables de faire du ciel un puzzle.

La mort c'est l'à quoi bon de la vie.

Le problème c'est le mot. C'est toujours une caricature.

Les populistes chantent en chœur et ils n'ont face à eux que des gens qui expliquent.

Le bonheur c'est ne pas avoir besoin du bonheur.

Fuir la démence du monde c'est être fou de la vie.

S'en aller c'est n'être jamais venu.

La vie est une alternance de plaisirs et de déplaisirs. Le bonheur c'est de trouver du plaisir à cette alternance.

Entre l'anesthésiste et le croque-mort, c'est juste une question de durée.

Paradoxe : se réunir pour parler de la solitude.

La vie est une aventure. C'est le sens que lui donne la mort.

Sans le poêle, pas question de s'y mettre.

Septante et nonante ont rencontré soixante-dix et quatre-vingt-dix et les ont trouvés fort maniérés.

Le temps c'est un déplacement de la conscience le long de ce qui est.

Je me sens comme cette pièce anonyme qui reste en main alors qu'on a entièrement remonté un appareil et qu'il fonctionne parfaitement.

À part sur le minuscule espace de la terre, l'univers est un truc prodigieusement ennuyeux.

La surpopulation tue la planète. Je fais ma part d'effort. Je meurs.

Quatre angles, quatre droites et le monde est châtré.

A-t-on jamais vu des femmes peindre des nus masculins ?

Boire est une solution pour exister sans vivre. Ça marche un temps.

Et si l'univers était l'infiniment petit d'un infiniment grand ?